WATER-POLO N1 : Givors - SR Colmar 15-10

Une cruelle logique

DUR DÉPLACEMENT pour des Colmariens en effectif très réduits – neuf joueurs – chez le troisième du championnat.
Malgré cela et malgré la défaite, le bilan pour Gregory Somma est plutôt positif, content d'avoir gommé les lacunes de la semaine passée à Livry.
Là, si Jager a fait le travail en défense en contenant Mravick, la redoutable pointe polonaise, et que les Colmariens n'ont rien lâché, Givors était juste trop fort pour eux.
La défense était constamment bien en place et n'ont laissé que des miettes en pivot pour Colmar. Et, jusqu'au troisième tiers, les Alsaciens ont même su rester au contact grâce à une belle partie de Manna Benichou et Giuseppi devant.
L'exclusion de Jager les empêchera de défendre complètement leur chance en fin de rencontre mais cela n'aurait surement pas fait pencher la balance, tout au plus cela aurait permit de réduire l'écart.
Un résultat d'une cruelle logique, mais sans incidence au classement. 6e, décroché à neuf points du siège précédent les Colmariens auront rien à perdre et tout à gagner la semaine prochaine, en recevant l'invaincu leader.

A.K.

GIVORS	15
SR COLMAR	10

- **Arbitre** : MM.Rapp et Filoni.
- **Colmar** : Manna Benichou (x3), Giuseppi (x2), Jager (x2), Maret, Poirée et Mantilla.

N2 : Choisy-le-Roi – Mulhouse 9-12

« On retient la victoire… »

C'ÉTAIT UN DÉPLACEMENT difficile, du côté de Choisy-le-Roi, qui attendait les Mulhousiens pour le compte de la 12e journée de championnat.
Le MWP a rapidement pris les devants, avant de subir, face à des adversaires coriaces. « On ne fait pas une grosse performance, explique le coach Mohammed Mezrag.
« On retient la victoire mais pas la manière, les automatismes n'ont pas marché. » Malgré des difficultés dans le jeu, le MWP a fait preuve de caractère, pour chercher une victoire importante dans la course aux play-offs.
« Ce groupe a grandi, en octobre, on aurait perdu ce match, note le coach du MWP. Il y a les trois points, mais il faut corriger rapidement notre jeu. Choisy a peut être mieux joué que nous, mais ça fait parti de l'apprentissage de gagner des matchs comme ça.
« Les "anciens" ont fait du bon boulot, notamment Laurent Kremmper et Lucas Peter. »
Prochain match : un déplacement chez le deuxième, Douai…
« C'est un match plus que délicat, ils sont encore invaincus chez eux. La fin de saison va être délicate, mais très intéressante à jouer. »

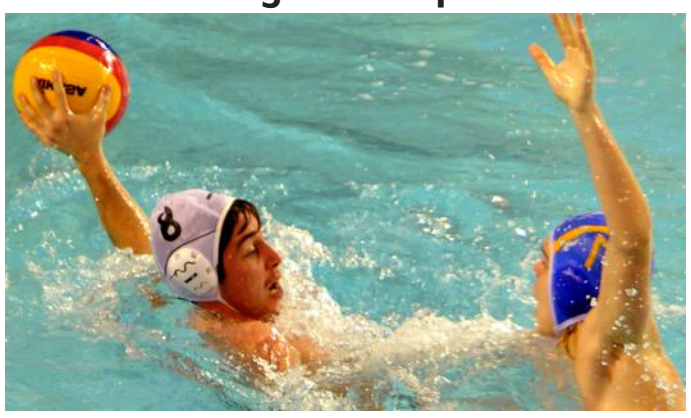
A.R.

CHOISY-LE-ROI	9
MULHOUSE	12

- **Quart-temps** : 2-4, 1-1 (3-5), 3-3, 3-4. Arbitres : MM. Carin et Kerrec.
- **Mulhouse** : B.Pachtem 5, N.Estèbe 2, Peter 2, Oudin 2, L.Kremmper 1.

Colmar II – Douai II 8-16

Ils n'y étaient pas !



D'une semaine à l'autre, Colmar n'est plus tout à fait le même. PHOTO DNA - LAURENT HABERSETZER

FRINGANTS ET PROCHES de l'exploit la semaine passée, les Colmariens ont cette fois-ci été complètement dépassés.
Que dire sur cette partie ? Si ce n'est que l'occasion était belle de se relancer car une performance comme celle de la semaine dernière aurait sûrement suffi à chercher la gagne.
Mais face à l'extrême jeunesse douaisienne – 15,3 ans de moyenne d'âge – les nageurs de Bally n'ont que très peu existé.
Le début le montre clairement : avec quatre pertes de balles sur les quatre premières possessions, les Colmariens montrent qu'ils ne sont pas bien dans leurs maillots. Et si le score n'est pas trop large après les huit premières minutes, c'est grâce à un bon Ohlmann dans ses cages et à la maladresse des jeunes visiteurs (8e', 1-3).
La deuxième période sera bien mieux, presque bonne, dans un match au niveau finalement assez faible et les Alsaciens se relancent. Portés par deux buts de Gu. Maenner, profitant tant bien que mal des nombreuses pénalités adverses – trois dans cette période –, ils se relancent. Mais, à l'image de ce "quatre contre deux" gâché en fin de période, on sent que, vraiment, il manque quelque chose sur ce match (16e', 4-5).
Cela se confirmera lors de la troisième période : après quatre tirs sur les montants, deux de chaque côté, les Colmariens vont sombrer, oubliant le repli défensif et les combinaisons en attaque.
Douai n'en demande pas tant et, au fil des attaques faciles et des situations défensives plutôt tranquilles, vu le statisme adverse, l'addition se sale. Les Nordistes prennent le large (24e', 5-9).
La dernière période est anecdotique, le scénario en place continue. Sur les rares attaques colmariennes, il y a souvent but, comme sur celui de Blazic qui conclut une belle construction en pivot mais cela fut trop rare. Douai s'envole au score.

ALAIN KAUFFMANN

SR COLMAR II	8
DOUAI II	16

- **Aqualia**. 80 spectateurs
- **Quart-temps**: 1-3, 3-2, 1-4, 3-7. Arbitres : MM.Ponsot et Renard.
- **Les buts** : Gu. Maenner (x2), Sawaf (x2), Delevoye, Zopp et Blazic pour Colmar; Roussel (x5), Crosetti (x4), Lepoint (x3), Houdelet (x2), Wuillaume et Dussart pour Douai.
- **Pénalités** : 8 pour Colmar. 9 pour Douai (Dudziak exclu, 32e').

JUDO Championnats du Haut-Rhin D1 à Richwiller

Un titre qui agace

Didier Berkati est champion du Haut-Rhin. Son judo le mérite, mais son âge (45 ans) étonne. Aucun jeune n'a réussi à mettre "l'ancien" sur le dos. Il s'en désole.



Didier Berkati (Peugeot-Mulhouse) est champion du Haut-Rhin, à 45 ans. PHOTO DNA – MICHEL KURST

Avec ses 45 ans et ses quelques kilos en trop, Didier Berkati ne s'attendait pas à s'ajouter un titre au palmarès.
Il est d'ailleurs bien incapable de dire combien il en compte. Le garçon, président depuis peu de l'ACS Peugeot-Mulhouse, est par contre un poil fâché.

> « J'avais surtout en tête de m'amuser »

« J'avais surtout en tête de m'amuser, faire quelques randoris. Mais je voulais aussi démontrer à quel point il n'est pas normal qu'à mon âge je puisse gagner les "Haut-Rhin" en -90kg. »
Le jeune homme, qu'il est encore, finalement, s'agace d'être allé si loin dans la compétition. Loin qu'il souhaitait rentrer dare-dare à la maison, mais il se serait plutôt vu être dégommé dès le 1er tour.
« On voit le manque de niveau du judo dans le département. Il faut mettre en place une dynamique sportive ! » Son sacre, face à des minots, parfois, il ne se l'explique pas trop.
« Ça flatte mon ego, mais je n'aurais pas dû tenir plus de trois minutes à chaque combat. Au contraire, c'est moi qui prenais physiquement le dessus.
« Face à un gars de mon âge, il faut y aller à fond, se mettre à 2000 % pendant les deux premières minutes. Mes adversaires étaient au contraire moins offensifs, plutôt défensifs. J'ai pu faire mon judo… »
Il s'en étonne, s'en désole aussi. « Les jeunes préfèrent rester dans leurs clubs plutôt que se tester face à des adversaires plus forts.
« Quand on leur parle D1, ils ont peur d'être battus dès le 1er tour, alors beaucoup ne viennent pas. J'ai l'impression qu'ils se complaisent dans leur judo. Je n'aurais même pas dû finir sur le podium. »
Mais s'il y "trône", c'est que personne n'a su l'en empêcher. Pas même Faissel el Mohafid (finalement 3e), de son club. « Avant le combat, je lui ai dit qu'on allait faire une baston, c'est tout. Et que le meilleur gagne. S'il s'était imposé, c'était normal. »
Ni même Laurent Golly (Masevaux), en finale. « Je n'ai pas eu de combat où j'étais en danger. Le dernier fut le plus embêtant, il *(Laurent Golly)* me connaît. J'ai été obligé de mettre beaucoup de pression. »
Assez pour sortir vainqueur. Avec son boulot, la famille, il trouve deux à trois soirées la semaine pour s'entraîner, plus quelques séances plus solitaires à faire de la musculation et courir.
Pas de quoi s'imaginer aller loin dans la saison. Même s'il a participé au titre régional par équipes le mois dernier, même s'il avait aussi gagné à la Coupe du Haut-Rhin.
Malgré tout, malgré l'or autour du cou, il ne se fait guère d'illusion. Les ans sont là. « Les sensations, c'est bizarre. Souvent, je vois les coups après. C'est frustrant parce que je me dis "Ah, là, il y a une opportunité" mais c'est déjà trop tard.
« Plus jeune, j'y serais allé sans réfléchir. J'ai maintenant un judo plus calculé. » Les "fous fous" sont censés être en face, mais ils n'ont pas su l'être hier à Richwiller.
« Il faut absolument faire quelque chose pour relever le niveau. Il y a beaucoup de jeunes dans la région, mais ils n'osent pas bouger.
« Le jour où il n'y aura plus de compétiteurs *(63 chez les garçons, 12 côté filles hier, dans cette D1 open)*, on pourra fermer boutique ! Quelle image on va donner ? Quand il n'y aura plus de haut niveau, les enfants n'auront plus de quoi rêver. »

Et les "demies" ?….

Champion du Haut-Rhin, Didier Berkati hésite encore à s'aventurer en demi-finale, à Dijon ou Saint-Avold le 16 février, voire le 18 mars à Colmar. « Ça va commencer à être de belles bagarres, sourit-il. Objectivement, je n'y ai pas ma place. Mais, si moi je ne l'aie pas, les autres encore moins… » ■

SERGE BASTIDE

HOCKEY SUR GLACE D1 : Après Mulhouse – Dunkerque 4-3

« Fier de mon équipe »

Menés 3-0, les Scorpions ont encore joué avec les nerfs, face à Dunkerque. Ils ont su inverser la tendance.



Mulhouse, ici Michal Klejna, a su se sortir les tripes. PHOTO DNA - CATHY KOHLER

PLUS QU'UNE HABITUDE, c'est en train de devenir une marque de fabrique. Sur leurs cinq derniers succès, les Scorpions se sont imposés à quatre reprises par un but d'écart.
Des victoires qui ont souvent été longues à se dessiner. À Anglet, les Mulhousiens avaient rapidement pris le large (4-0), avant de laisser les Orques revenir à une longueur (4-3). Face à Nice, ils avaient attendu la dernière minute.

Semaine difficile

Contre Mont-Blanc ils ont d'abord inscrit un but, avant de laisser l'adversaire inverser la tendance (3-1). Les Mulhousiens ont alors couru après le score (4-3).
Contre Dunkerque, les Scorpions sont passés près de la correctionnelle. Et une fois encore ils ont su s'en sortir. Pourtant à 3-0 ils semblaient mal embarqués. Mais ont refait surface, à force de courage plutôt qu'en s'appuyant sur une maîtrise technique.
Si l'arbitre avait accordé le quatrième but dunkerquois, Mulhouse ne serait sans doute jamais revenu. Il a décidé de le refuser, estimant que le but avait bougé avant que le palet ne franchisse la ligne. Une erreur qui permet aux Scorpions de poursuivre la série victorieuse. Ce n'est pas immérité, ils ont fait preuve d'abnégation.
Christer Eriksson salue le comportement de ses joueurs. « Je suis très fier, tout simplement. À 3-0 beaucoup auraient baissé les bras. « Pas eux. On est un peu chanceux de revenir, mais on fait tout pour s'en donner la possibilité. »
« On n'était pas dans notre meilleur jour, on a eu une semaine compliquée avec les "gastros". Les joueurs ont tout donné. Pour Richard, on a pris la décision de le faire jouer à 16h, alors qu'il avait raté trois jours d'entraînement. »
Manquant de précision et de réalisme, les Scorpions ont dû compenser par l'engagement.
« Cela a été dur. Dans une vraie compétition, tu ne gagnes pas avec un écart plus grand. Si tu as deux ou trois buts d'avance c'est souvent parce que l'adversaire jette tout pour revenir. C'est ce qui nous attend en play-offs. »
Revenus à une longueur de Bordeaux (un match en moins), les Scorpions ne font pas une fixation sur la deuxième place. « On veut surtout monter notre niveau, continuer à faire travailler tout le monde. Mais gagner contre les adversaires directs donne toujours un avantage non négligeable en play-offs. »
C'est le 8 février que la deuxième place pourrait se décider, avec la venue de Bordeaux. D'ici là, les Scorpions iront à Courbevoie et recevront Nantes. Avec des succès plus larges ? ■

G.H.